



ORIGINALITÉ

# DÉLICATE, MODERNITÉ

36

DÉBORDANTE D'IDÉES, la grande Maison  
Darquer donne à voir UNE RENAISSANCE  
COLORÉE DE L'ARTISANAT de la dentelle.

Ses nouvelles collections surprenantes  
où L'ÉMOTION RENCONTRE  
LE GÉOMÉTRIQUE sont le testament  
d'un savoir-faire qui a su faire preuve d'audace.

PAR RAPHAËLLE VANJAK



C'est dans les salons de l'Académie d'Architecture, situés dans l'hôtel de Chaulnes, à Paris, que *Les Confettis* ont découvert les nouvelles collections de la maison *Darquer*. Dans cet écrin, parfait pour

opulents. C'est au milieu d'archives monumentales et de tous ces échantillons que la marque fait peau neuve, sans jamais trahir le raffinement de sa créativité historique.

En effet, un vent de nouveauté souffle sur la maison Noyon qui existe depuis 1840. S'enorgueillissant de son passé, la marque innove en retournant à la source de son art, grâce à sa collection exceptionnelle d'échantillons, témoignages d'un savoir-faire patrimonial. Piochant dans ce fond d'inspiration quasi inépuisable pour les créateurs, Stéphane Plazet, le directeur artistique, use de tout son talent pour moderniser les produits et proposer des variations folles, rafraîchissantes.



exposer le précieux de la dentelle, nous avons pu admirer tout le savoir-faire de la plus ancienne manufacture de Calais. Du plafond, tombant comme des ailes d'anges, de multiples drapés aux couleurs électriques jouent avec la lumière qui baigne la salle aux grandes fenêtres. Dans les salles suivantes, de larges tables d'ateliers rappellent aux visiteurs que, derrière la beauté vaporeuse des tissus, un artisanat séculaire est à l'œuvre. Un métier Cornelly, lourd et difficile, réclame ainsi sa place dans une pièce où les ouvrages cascaded de toutes les surfaces, la chantilly diaphane se mêlant aux macramés

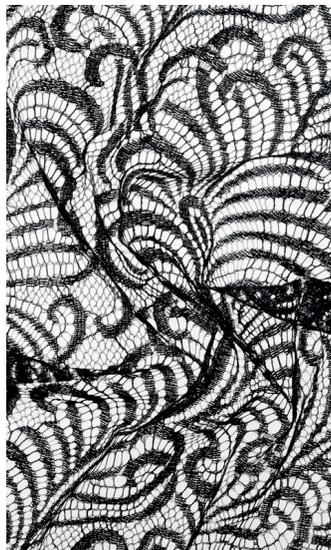
Sans prendre peur, *Darquer* reconduit sa collection de dentelles masculines avec des motifs géométriques qui libèrent la technique de son romantisme pour l'investir d'une sobriété intemporelle. La virilité du design associée à la transparence de la chantilly est une réussite. Mais la nouveauté se révèle surtout par la matière : entre dentelles laquées, déperlantes, irisées ou pailletées, un ouvrage de mohair retient notre attention. Avec la laine, on aborde une expérience inédite. La douceur et la chaleur remplacent la finesse. L'élégance du tissu pouvant enfin s'inviter en hiver. ●●●



## ORIGINALITÉ

••• La maison *Darquer* nous réserve encore des surprises. Pour la première fois, elle inaugure une collection inspirée d'œuvres d'art contemporain. Repérée lors de son exposition au Palais de Tokyo, c'est l'artiste Rose-Lynn Fisher qui apporte sa sensibilité à la collection. D'après ses photographies de la série Topographie des larmes, étude des cristaux de ses larmes au microscope, la maison a créé une dentelle fascinante. Cette dentelle de larmes, faite de paysages arborescents, est le clou de la collection, s'imprégnant de l'émotion du travail de l'artiste. Ce motif moderne, qui rappelle les dessins du givre, est la nouvelle délicatesse de la maison *Darquer* et témoigne de la dimension artistique de cet artisanat qui se tourne vers son futur et regorge d'innovation.

38





## INTERVIEW



Au milieu de l'agitation des visiteurs, entre deux portants croulants de dentelles, Olivier Noyon, le président du groupe Noyon-Darquer, nous a accordé de son temps. Derrière son regard malicieux, se cache un homme bavard, heureux de faire découvrir le renouveau de sa maison.

— **Nous sommes ravis de pouvoir parler de cet artisanat qu'est la dentelle avec vous. On avait envie d'en savoir plus sur les origines de la maison Darquer. Et comment ce savoir-faire s'est transmis de génération en génération ?**

Si *Darquer* est la plus vieille société de dentelles, il faut d'abord savoir pourquoi et comment cette technique est arrivée à Calais. On est au début de XIX<sup>e</sup> siècle et les Anglais commencent à mécaniser beaucoup de choses. Par exemple, jusque là, le tulle était fabriqué à l'aiguille ou au fuseau, ce qui change avec l'arrivée de l'ère industrielle. Ainsi, nos voisins d'outre-Manche exportent énormément puisque tous les

ateliers d'Europe recherchent du tulle. Ayant besoin d'argent, le gouvernement anglais décide de taxer ces exportations. Malins, certains industriels déplacent leurs machines. L'interdiction de déplacer ces machines, patrimoine national, est alors décidé, sous peine de mort. Entrent alors en scène des contrebandiers qui amènent les machines à Calais. Le gouvernement anglais lâche prise et l'essor est formidable. En 1830, Joseph Marie Jacquard invente un système qui permet de piloter le travail des métiers à tisser la soie. Ce système est adapté à la dentelle en 1837 : c'est le début de la dentelle mécanique. *Darquer* est créée en 1840, et la société est ensuite passée entre différentes mains. Cette antériorité fait qu'il y a des archives qui remontent au tout début de la dentelle. Quant au savoir-faire, celui-ci s'est accumulé avec le temps. Des machines en bois, nous sommes passés à des machines en fonte. L'électricité a succédé à la vapeur. Les systèmes de carton ont été remplacés par des systèmes numériques... mais le corps de la machine est toujours resté le même. Les métiers *Leavers*, sorte de grosses locomotives très bruyantes qui pèsent 12 tonnes, étaient extrêmement ingénieux pour l'époque et on n'a pas fait mieux aujourd'hui.

— **Oui, si j'ai bien compris vous n'utilisez que ces modèles là ?**

En effet ça n'a pas été ...



## ORIGINALITÉ

••• égalé. Il y a un concurrent : la dentelle tricotée et là on est sur un système d'aiguilles avec un point qui relie chaque maille alors que dans le cas de la dentelle *Leavers*, chaque point est noué, ce qui fait qu'on a une dentelle extrêmement transparente et en même temps extrêmement solide. Vous pouvez couper à n'importe quel endroit elle ne se démaille pas. La dentelle tricotée en revanche, si ça s'ouvre elle se défait.

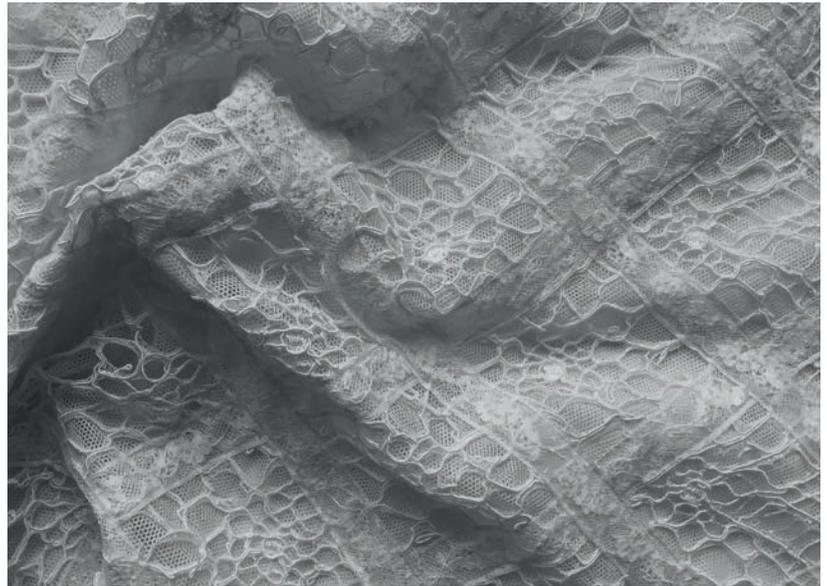
### — J'ai beaucoup lu que le savoir-faire se transmettait de plus en plus difficilement...

Vous savez, on est dans des industries qui ont connu une concurrence très forte depuis les années 2000. La *Leavers* a d'abord été concurrencée en Europe et ensuite par toute la dentelle tricotée venant d'Asie. Le coût de revient d'un métier *Leavers*, c'est quasiment 65% du coût de main d'œuvre, parce qu'il y a pratiquement 20 étapes dans la fabrication de la dentelle qu'on ne peut pas automatiser. C'est de la dextérité, c'est du coup d'œil, c'est du savoir-faire. C'est absolument indispensable de garder cela intact. Donc ce savoir-faire, il est oral. Généralement la formation se fait au sein même de l'entreprise. À Calais, il y a une école de formation où on donne des rudiments, mais le détail s'apprend en entreprise. On prend des jeunes en apprentissage pendant trois ans. Au bout de la première année, on voit à peu près s'ils sont destinés à ce métier et eux le voient aussi. Globalement, il faut bien dix ans à la personne pour commencer

à maîtriser son sujet. Et on continue d'apprendre tous les jours.

### — Vous avez choisi de parler de renaissance pour présenter cette nouvelle collection. Pourquoi ?

Parce que *Darquer* n'est pas née de la dernière pluie, donc elle a une très très longue histoire. Mais *Darquer* s'est peut-être un peu endormie... Donc on a parlé de renaissance parce que tout est là, les collections et les archives, pour dire que cette société a vraiment tout à offrir à ses clients et qu'on peut y trouver des choses formidables. Il faut seulement le rappeler. Un savoir-faire doit être poussé dans ses retranchements et le travail d'une artiste comme Rose-Lynn Fisher est une bénédiction pour cela. Le regard

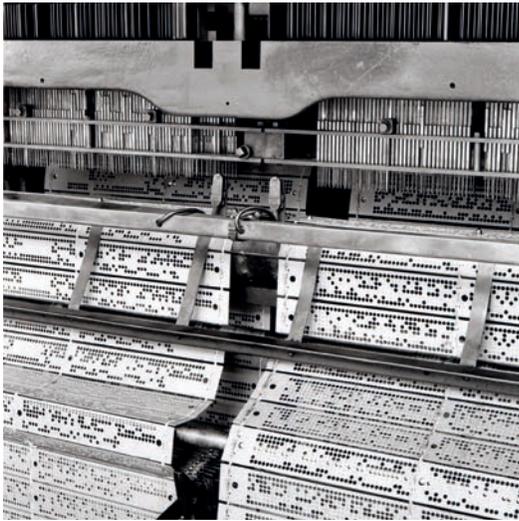


d'un artiste contemporain peut faire d'un produit de facture classique quelque chose de résolument moderne. Il y a un vrai parti pris de mettre la dimension artistique de la dentelle en avant, de retrouver cette synergie.



**— À ce propos, est-ce que vous pensez que ce retour aux sources est nécessaire au succès d'une innovation ?**

Et bien, toute cette histoire, toutes ses connaissances servent l'innovation. Les idées peuvent venir de nous, mais les idées peuvent aussi venir de personnes extérieures, de personnes qui ne sont



pas dans notre environnement. Les clients peuvent nous demander des choses incroyables, mais les artistes apportent d'autres angles de développement. Comme ils ne connaissent pas le milieu, ils ont une approche très novatrice. Nous, on se met parfois des freins.

**— Et cela permet aussi de mettre en avant ce patrimoine dans un sens ?**

Bien sûr ! Cela permet justement de mettre en avant le potentiel de la dentelle. Un métier *Leavers*, ça peut faire énormément de choses, on peut explorer des territoires méconnus, parce qu'on n'avait jamais pensé à essayer. L'artiste va avoir une vision très différente, même techniquement, sur la machine. Parfois il y a des impossibilités et parfois il y a des découvertes !

**— Il y a la dentelle d'artiste faite par Rose-Lynn Fisher, mais d'autres innovations sont présentes ?**

En effet, on a développé des collections géométriques. Parce que si le floral a une longue histoire, le géométrique est aussi très intéressant dans sa modernité. Le mélange du floral et du géométrique, c'est une belle rencontre. Et puis le floral est très daté, il est lié au passé, à un certain romantisme et il faut explorer d'autres choses.

**— Vos démarches semblent aller à l'encontre de cette idée qui dit que la dentelle est vouée à devenir un marché de niche... Qu'en pensez vous ?**

Je ne pense pas que la dentelle soit vouée à devenir un marché de niche. Quand on parle de la dentelle, on parle surtout ici de celle de Calais qui repose sur une technique traditionnelle et chère. Alors c'est peut-être dans ce sens là qu'on a beaucoup de concurrents avec une dentelle tricotée qui ne souffre pas de cette réputation. Et oui, toutes les grandes maisons prennent du *Leavers*, *Dior*, *Chanel*, *Valentino*, *Dolce Gabbana*. Ce sont de belles matières, c'est le summum de la réalisation en dentelle, dans la finesse et la richesse du ciselage. Ca reste difficile à égaler. ☺

« LE MOTIF FLORAL A UNE LONGUE HISTOIRE, LE GÉOMÉTRIQUE EST AUSSI TRÈS INTÉRESSANT DANS SA MODERNITÉ. LE MÉLANGE EST UNE BELLE RENCONTRE. {...} IL FAUT EXPLORER D'AUTRES CHOSES. »

[darquer.com](http://darquer.com)